

# Méthodes de la textologie contrastive: comparaison linguistique et interculturelle

Bernd SPILLNER\*

**Keywords:** *types of text (genres), textology, linguistic contrasts, intercultural differences*

1. Pour les linguistes travaillant dans le domaine de la typologie des langues il est clair qu'il y a des langues avec des structures différentes et qu'il y a des cultures qui, elles aussi, peuvent différer considérablement d'une langue à une autre. En ce qui concerne l'analyse de tels contrastes, il importe de savoir qu'il y a des liens intrinsèques entre langues et cultures et que les sciences du langage offrent des approches méthodologiques appropriées à des comparaisons entre différentes langues. Depuis Wilhelm von Humboldt, nous savons que chaque langue offre une approche partiellement différente à la vérité générale, à la connaissance globale, à une culture humaine universelle (Spillner 2002 : 110–112). Et c'est aussi au cours du 19<sup>e</sup> siècle que les sciences du langage ont développé les méthodes d'un comparatisme linguistique. Si la linguistique du 19<sup>e</sup> siècle a visé les aspects diachroniques, les évolutions des faits langagiers, la parenté linguistique au sein des familles des langues, les lois phonétiques et la recherche des origines des langues, la linguistique moderne s'occupe surtout des structures synchroniques, des contrastes linguistiques actuels, des différences à tous les niveaux du système des langues.

Contrairement à la linguistique historique, les sciences du langage synchroniques modernes prennent aussi en considération les aspects de la linguistique appliquée, à savoir dans le domaine contrastif, la traduction, l'enseignement des langues étrangères et les problèmes de la communication et de la compréhension internationales. Finalement la linguistique a développé des principes et des méthodes de comparaison qui ne valent pas seulement pour des phénomènes de la langue, comme les sons, les phonèmes, les morphèmes et les structures syntaxiques, mais aussi pour les faits pragmatiques et communicatifs, comme les significations, le texte et les implications culturelles.

Il faut surtout signaler le 'tertium comparationis', catégorie sémantique ou communicative, qui – en dehors des faits linguistiques ou culturels que l'on compare – doit servir de point de départ pour toute comparaison scientifique (voir Spillner 1997 : 108–111).

---

\* Université de Duisburg-Essen, Allemagne.

2. Si l'on veut dégager, en partant de données de deux ou de plusieurs langues, des contrastes culturels, on peut les trouver au niveau des lexèmes et de leurs connotations, de l'emploi spécifique de certains phraséologismes, parfois dans des figements syntaxiques, mais surtout au niveau des textes et de leurs conventions communicatives. Ces niveaux linguistiques peuvent être schématisés de la façon suivante :

	Niveau lexical		Niveau phraséologique	Niveau syntaxique	Niveau textuel
	<i>Langue commune</i>	<i>Langue de spécialité</i>			
<i>Procédé</i>	Lexicalisation	Définition terminologique	Figement phraséologique	Figement syntaxique	Conventionnalisation
<i>Unité</i>	Lexème	Terme	Phraséologisme	Tournure syntaxique fixe Collocation	Type de texte (Textsorte, Genre)
<i>Exemple</i>	'jardin' 'chambre à coucher'	'boulon d'éclisse à collet ovale'	'mettre qn. en boîte'	'il pleut' 'Il était une fois...'	Bulletin météorologique

A tous les niveaux on peut constater des contrastes interculturels (Spillner 1999).

2.1. Les réalisations lexicales de certaines notions peuvent avoir des connotations complètement diverses dans différentes langues, p. e. :

français *danger de mort*                      allemand *Lebensgefahr*  
(littéralement 'danger pour la vie')

De même, dans les désignations populaires pour la coccinelle on trouve souvent un aspect religieux, mais tout de même des références très différentes :

français            *bête à bon Dieu*  
allemand          *Marienkäfer*  
anglais            *ladybird*  
espagnol          *mariquita de San Antón*  
italien             *gallinetta della Madonna*  
danois             *Mariehøne*  
néerlandais      *lieveheersbesje*  
lëtzebuergsch *Himmelsdéiercher*

Les connotations peuvent même comporter, dans quelques cas, des aspects érotiques, voire sexuels. Dans l'installation électrique on distingue, en français, 'la prise mâle' et 'la prise femelle'. Les équivalents allemands 'Stecker' et 'Steckdose' sont dépourvus de telles connotations érotiques. Par contre, en terminologie du bâtiment, les deux formes différentes de tuiles pour la toiture sont nommées dans les deux langues :

allemand 'Mönch' (moine)                      français 'tuile de couvert (dessus)'  
'Nonne' (religieuse)                              'tuile de courant (dessous)'

Les termes allemands utilisent des métaphores érotiques.

Les marquages culturels de lexèmes sont souvent dus à une classification différente. Selon la langue/la culture, les notions/les objets de 'tomate' ou de 'concombre' appartiennent soit à la classe de 'légumes' soit à la classe de 'fruits'.

2.2. Au niveau de la phraséologie, les termes d'adresse peuvent servir d'exemple pour des différences culturelles très marquées. Voici les formules

conventionnelles pour s'adresser à un adulte dont on connaît le nom (et qui n'est ni ami proche, ni membre de la famille) :

Français	Anglais (USA)	Allemand	Japonais
Homme Monsieur	Mister + <i>nom de famille</i> (parlé) Sir (écrit) Mr.	Herr + <i>nom de famille</i>	nom de famille + - <i>san</i>
Femme mariée Madame	(parlé) Madam (écrit) Ms.	Frau + <i>nom de famille</i>	
Femme non mariée Mademoiselle			

Un terme d'adresse pour des personnes féminines non mariées a complètement disparu en langue allemande, ainsi que plus ou moins en anglais des États-Unis. Il est encore utilisé en anglais parlé en Grande Bretagne (*Mistress* : *Miss*).

On ajoutera qu'un nom propre en russe est composé de trois parties (Prénom + Nom du père + Nom de famille) et que le terme d'adresse correct pour *Michail Sergeevič Gorbačev* est *Michail Sergeevič* (voir Spillner 2001).

Étant donné que les termes d'adresse sont très importants pour initier toute communication personnelle, les contrastes interculturels sont de premier ordre pour l'enseignement des langues étrangères.

**2.3.** Mais c'est surtout au niveau textuel que l'on peut observer des différences linguistiques et culturelles, des contrastes de conventions textuelles. Il y a surtout cinq approches différentes en textologie contrastive pour analyser des contrastes de façon méthodologique :

### Textologie contrastive

Méthodes	Relations textuelles	Types de texte
Stylistique comparée Comparaison de traductions	Équivalences translationnelles	Langue courante Discours spécialisés Textes littéraires
Comparaison L <sub>1</sub> – L <sub>2</sub> d'adaptations textuelles	Paratextualité	Textes publicitaires Documentation technique (Modes d'emploi, manuels techniques)
Comparaison d'adaptations/ de créations littéraires	Intertextualité interlinguale	Textes littéraires
Comparaison de discours dans des situations équivalentes	Homologie communicative Interculturalité	Textes politiques Discours rhétoriques
Analyse contrastive de types de texte (« Textsorten »)	Conventions pragmatiques Intentions communicatives Différences culturelles	Types de texte en langue courante et en langues de spécialité

(pour des explications en détail voir Spillner 2005 : 279–283)

Des analyses empiriques ont montré que la méthode de contraster des corpus de types de texte est l'approche la plus effective pour dégager des différences culturelles.

Des fois il suffit de comparer les modes d'emploi d'un produit, imprimés en plusieurs langues sur l'emballage, par exemple sur un paquet de truites surgelées (Société 'A/S Sydjysk Damkultur', Vejle, Danmark):

### **Version anglaise**

#### **Trout au Bleu**

2 qts. of water, 1 cup of vinegar (or 1 cup of red or white wine), 1 slice of onion and seasoning are boiled until onion is soft. Take pot from fire temporarily and allow to cool off slightly. Put Trout in, cover pot and let Trout simmer for 8-10 minutes after boiling point has again been reached. Remove Trout and serve with melted butter or sauce hollandaise.

### **Version allemande**

#### **Forelle blau**

Zutaten: 2 Forellen, 1 Liter Wasser, 1 Tasse Essig, 1 Esslöffel Salz

Zubereitung: Das Wasser mit Essig und Salz zum Kochen bringen, die gefrorenen Forellen hineingeben, das Wasser wieder zum Kochen bringen und dann die Forellen 15 bis 20 Minuten gar ziehen lassen.

### **Version française**

#### **Truites pochées**

Sortir la truite du sachet et la laisser dégeler dans de l'eau froide. Préparer un fond composé de 1 ½ l d'eau, 2 cuillères de vinaigre, 1 oignon, 2 carottes, 1 feuille de poireau, 2 clous de girofle, 1 feuille de laurier, sel et poivre en grains. Laisser cuire un instant, ajouter la truite et laisser tirer 10 minutes. Servir avec Sce. mayonnaise, hollandaise ou du beurre fondu et des pommes de terre au sel.

Même s'il s'agit exactement d'un produit identique, les instructions et les recettes culinaires sont assez différentes dans les trois langues. Le texte allemand est le seul qui est structuré (division en deux parties : Ingrédients, Préparation). Le texte français est le seul dans lequel on conseille de dégeler la truite avant la cuisson ; dans les deux autres versions les truites doivent être jetées à l'eau de façon surgelée – explicitement en allemand ('die gefrorenen Forellen') et de façon sous-entendue en anglais. La version française est la seule avec des instructions complètes pour l'assaisonnement du fond de la cuisson. En anglais, le sel n'est pas mentionné. La version allemande est la seule sans recommandation pour servir les truites (beurre, sauces, pomme de terre). Le temps de cuisson est très différent dans les trois recettes (cuisson beaucoup trop longue dans la version allemande).

Apparemment le producteur danois a conçu les instructions selon les différentes attentes des consommateurs. Les instructions anglaises sont très pauvres (surtout en ce qui concerne les quantités) et très professionnelles en français. On peut en déduire de différentes traditions dans l'art culinaire.

Dans l'exemple analysé l'objet même sert de 'tertium comparationis', car il est la base des descriptions dans les trois langues. Si l'on compare des types de texte, il est nécessaire de partir de la même fonction communicative indépendante des langues en question. Ensuite il faut établir deux corpus comparables qui suffisent à quelques conditions (synchronie, grandeur du corpus, identité des média, du niveau de langue etc.). La comparaison mettra en évidence des contrastes linguistiques, stylistiques, argumentatifs, mais aussi des différences pragmatiques et culturelles, et même dans l'emploi de composantes textuelles non-verbales.

La textologie contrastive révèle donc des différences culturelles dans les types de texte comme les nécrologies et les faire-part de mariage aussi bien que dans les CV et les faits divers et les commentaires dans la presse. Dans le domaine des langues de spécialité les lois et ordonnances sont aussi bien concernées que les bulletins météorologiques, la correspondance commerciale et les négociations économiques. La connaissance de tels contrastes est très importante pour la compréhension interculturelle, mais aussi pour des tâches pratiques comme la traduction et l'enseignement des langues étrangères.

## Bibliographie

- Spillner 1981 : Bernd Spillner, *Textsorten im Sprachvergleich*, in Wolfgang Kühlwein/ Gisela Thome/ Wolfram Wilss (eds), *Kontrastive Linguistik und Übersetzungswissenschaft. Akten des Internationalen Kolloquiums Trier/Saarbrücken 25.-30.9.1978*, München, p. 239–250.
- Spillner 1997 : Bernd Spillner, *Methoden des interkulturellen Sprachvergleichs: Kontrastive Linguistik, Paralleltextranalyse, Übersetzungsvergleich*, in Hans Jürgen Lüsebrink/ Rolf Reinhardt (eds) [zusammen mit Annette Keilhauer und René Nohr], *Kulturtransfer im Epochenbruch. Frankreich-Deutschland 1770 bis 1815*, 2. Bde., Leipzig [= Deutsch-französische Kulturbibliothek Bd. 9.1/9.2], p. 103–130.
- Spillner 1999 : Bernd Spillner, *Phraséologie et textologie comparées français – allemand*, in *Nouveaux Cahiers d'Allemand. Revue de linguistique et de didactique* (Nancy), 17, n° 3 (1999), p. 489–496.
- Spillner 2001 : Bernd Spillner, *Die perfekte Anrede. Schriftlich und mündlich, formell und informell, national und international*, Landsberg/Lech.
- Spillner 2002: Bernd Spillner, *Le Plurilinguisme : du mythe de Babel à la communication interculturelle*, in Université Abou Bakr Belkaid, Tlemcen / Le Monde Bilingue / APC de Tlemcen (eds), *Actes de la Conférence Internationale « Pour une politique linguistique mondiale fondée sur le plurilinguisme de la paix par les langues »*, Septembre 2002, Tlemcen, Algérie, Tlemcen, p. 109–120.
- Spillner 2005 : Bernd Spillner, *Kontrastive Linguistik – Vergleichende Stilistik – Übersetzungsvergleich – Kontrastive Textologie. Eine kritische Methodenübersicht*, in Christian Schmitt/ Barbara Wotjak (eds), *Beiträge zum romanisch-deutschen und innerromanischen Sprachvergleich. Akten der gleichnamigen internationalen Arbeitstagung (Leipzig, 4.10. – 6. 10.2003)*, Band 1, Bonn, p. 269–293.

## **Methods of Contrastive Textology: Linguistic and Intercultural Comparison**

The paper starts with a short description of types of comparison in traditional linguistics. Some examples demonstrate linguistic on the lexical, phraseological and syntactical level. On the textual level, linguistic and intercultural contrasts are shown concerning terms of personal address in French, English, German and Japanese. Even more cultural differences can be analyzed within a culinary product from Denmark presenting quite different recipes for English, German and French cooks.